

# Village à travers les âges

## Lavacherie



Analyse paysagère

-

Parc naturel des deux Ourthes

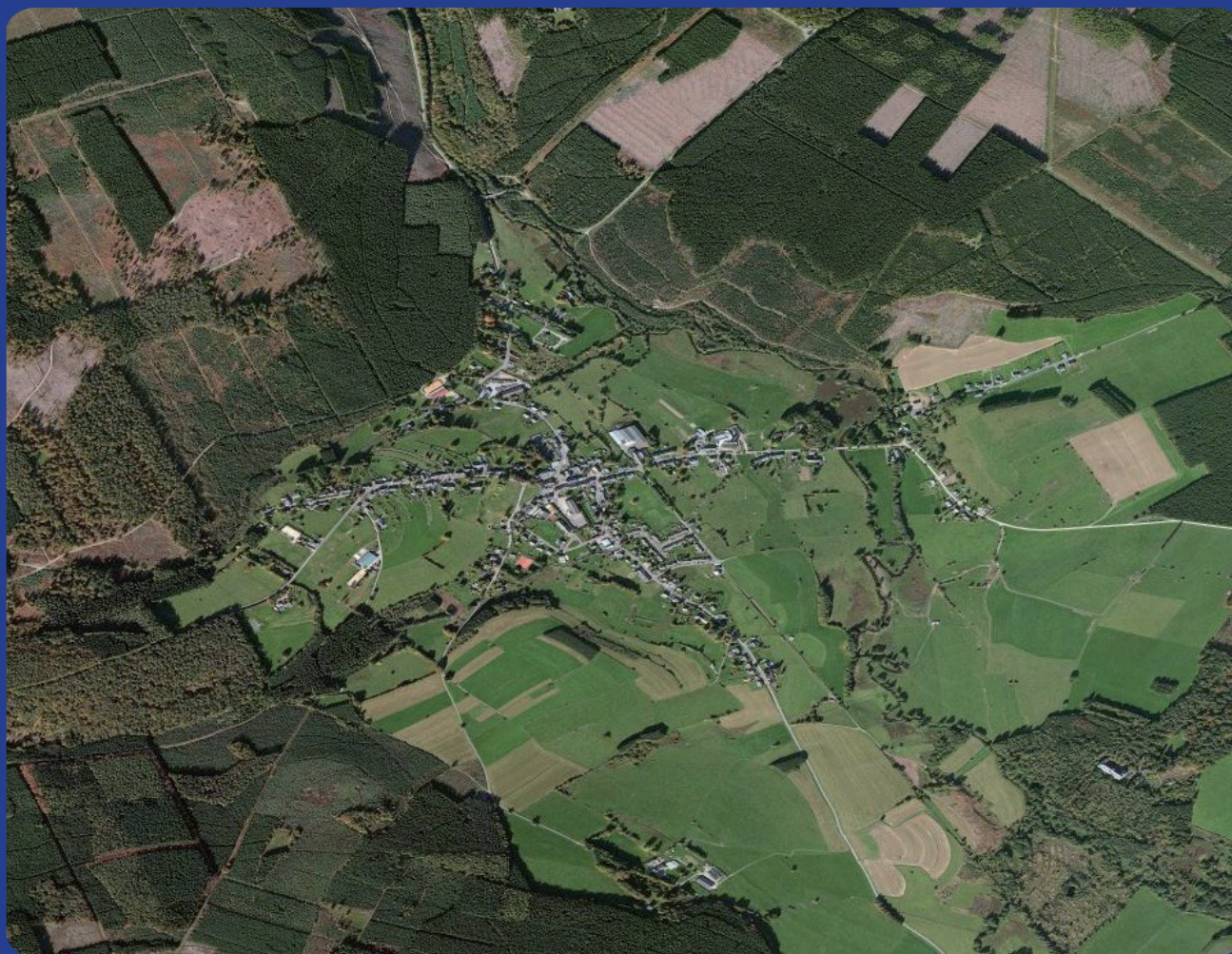


Illustration de l'entrée nord du  
village de Lavacherie (S. Cassoth)

# Lexique

- Adret : versant d'une vallée qui bénéficie de la plus longue exposition au soleil.
- Alluvion : dépôt de sédiments d'un cours d'eau constitué, selon les régions et la force des courants, de galets, de graviers, de boues et de limons.
- Assolement triennal : technique agricole qui consiste, pour un agriculteur, à diviser ses terres en trois soles (une pour la céréale d'hiver, une pour la céréale d'été et une en jachère - repos). Associée à une rotation des cultures, cette technique permet d'obtenir de meilleurs rendements car les sols ne sont pas appauvris.
- Crête d'interfluve : désigne la ligne où se partagent les eaux de pluie.
- Finage : correspond aux limites du territoire villageois dont l'exploitation exclusive est censée lui fournir de quoi assurer sa subsistance. Il comprend l'habitat, le parcellaire agricole (cultures et prairies) ainsi que l'espace forestier.
- Futaie : bois ou forêt provenant de semis ou de plantations et destiné à produire des arbres de grande dimension, au fût (tronc) élevé et droit.
- Openfield : terme géographique qui désigne un paysage agraire à champs ouverts.
- Limon : fines particules de sable ou de roche transportées par l'air ou l'eau qui se déposent sous forme de sédiments.
- Réseau viaire : ensemble des voies (chemins, rues, etc.) du village.
- Site : correspond aux paysages de l'espace naturel : relief, hydrographie, sol, sous-sol, climat, etc.
- Vaine pâture : droit d'usage qui permet de faire paître gratuitement son bétail en dehors de ses propres terres (landes, bois communaux, etc.).
- Ubac : versant d'une vallée qui bénéficie de la plus courte exposition au soleil.
- ZACC : Zone d'Aménagement Communal Concerté au plan de secteur, il s'agit d'une zone de réserve sans affectation particulière, pouvant être urbanisée ou non.





Source : Bings map, 2012

Lavacherie est un village de la commune de Sainte-Ode, faisant partie du Parc naturel des deux Ourthes, situé en Wallonie dans la province de Luxembourg. La commune compte environ 2500 habitants en 2013 pour une superficie de 98 km<sup>2</sup>.

# Lavacherie à la loupe



Entrée du village  
(depuis Amberloup)



Forêt de  
Freyr



Pâture



Nouveaux  
lotissements



Cité de  
logements



Village-rue



Centre du village



Ferme avec silo-tours



Ancienne ferme tricellulaire



Prairie humide entourée d'aulnes



Ourthe occidentale

# Analyse paysagère

## Analyser ?

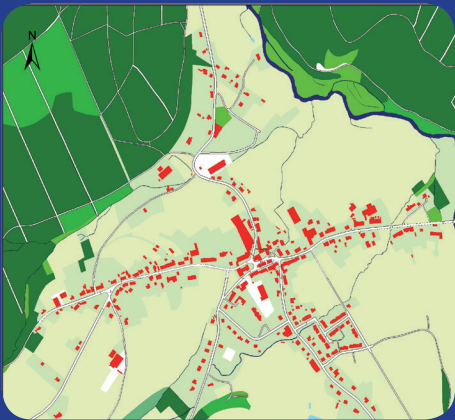
Analyser, c'est donner du sens...c'est donc non seulement décrire mais surtout interpréter.

## Paysage ?

Partie de territoire telle que perçue par les populations, dont le caractère résulte de l'action de facteurs naturels et/ou humains et de leurs interrelations (extrait de la définition de la convention européenne du Paysage, Florence, 20 octobre 2000).

## Comment analyser le territoire sur base du paysage?

En identifiant les structures territoriales (espace bâti, espace non bâti, site)



Occupation du sol à Lavacherie en 2003

En observant les morphologies paysagères



Vue sur le village et un versant de la vallée de l'Ourthe (2012)

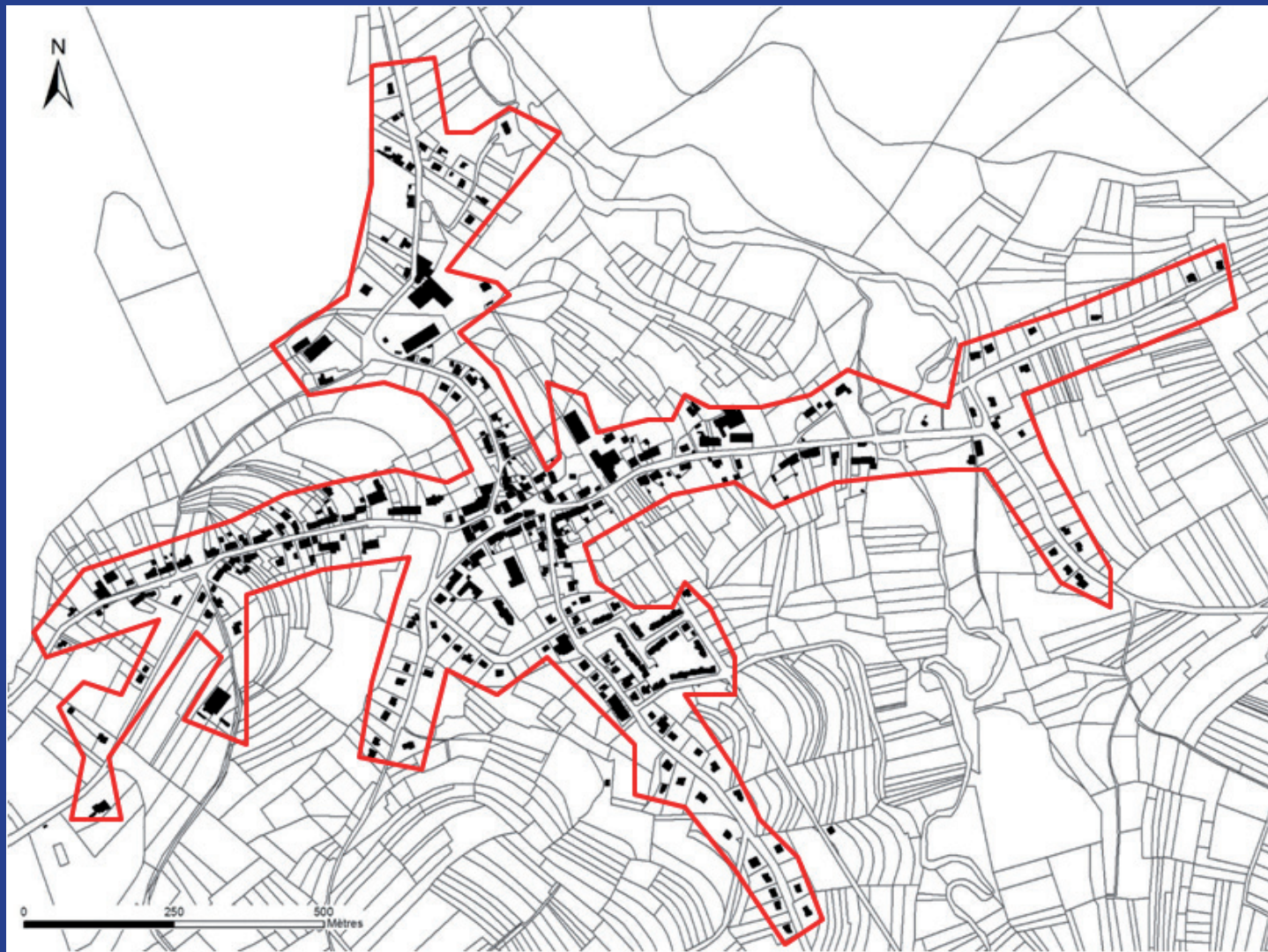
En mettant en évidence l'impact paysager des dynamiques du territoire, façonné par l'histoire des hommes et l'évolution de la nature



Lavacherie en 1969



# L'espace bâti



Délimitation des parcelles bâties sur le plan cadastral



Masque de l'espace bâti depuis le point de vue à l'est du village

La morphologie du bâti est caractérisée par un habitat linéaire organisé selon deux axes :

- un axe nord-sud, relativement récent, le long de la route régionale N829 ;
- un axe est-ouest correspondant à la structure originelle du village, composé de nombreuses séquences de bâtiments anciens mitoyens.



Ancienne scierie



Anciennes bâtisses  
rénovées



Château de Lavacherie



# Datation du bâti

L'habitat rural wallon peut être classé en trois grandes périodes de construction sur base de la morphologie et des fonctions du bâtiment mais aussi selon sa localisation.



Epoque traditionnelle

1850



Epoque industrielle

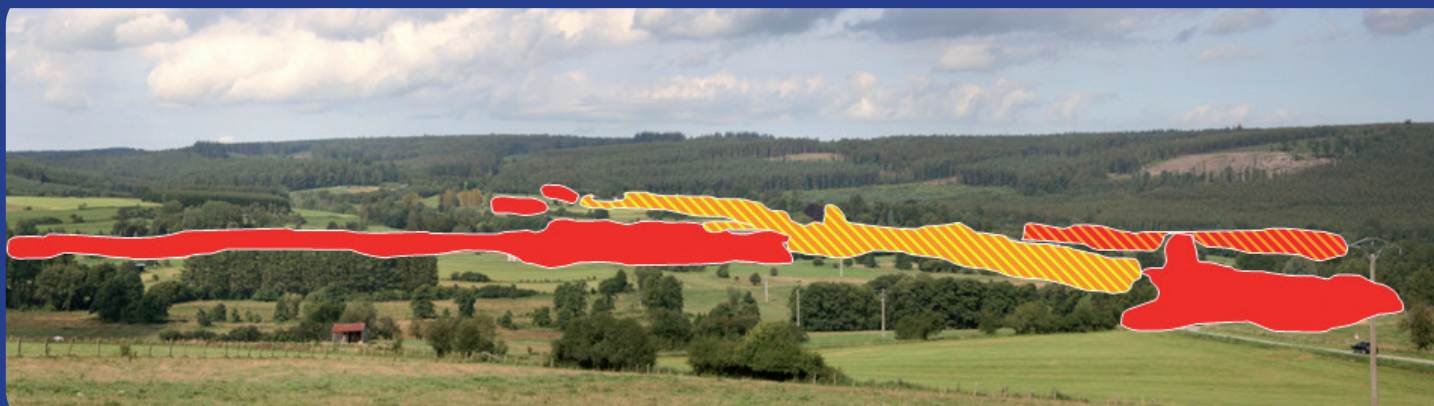
1950



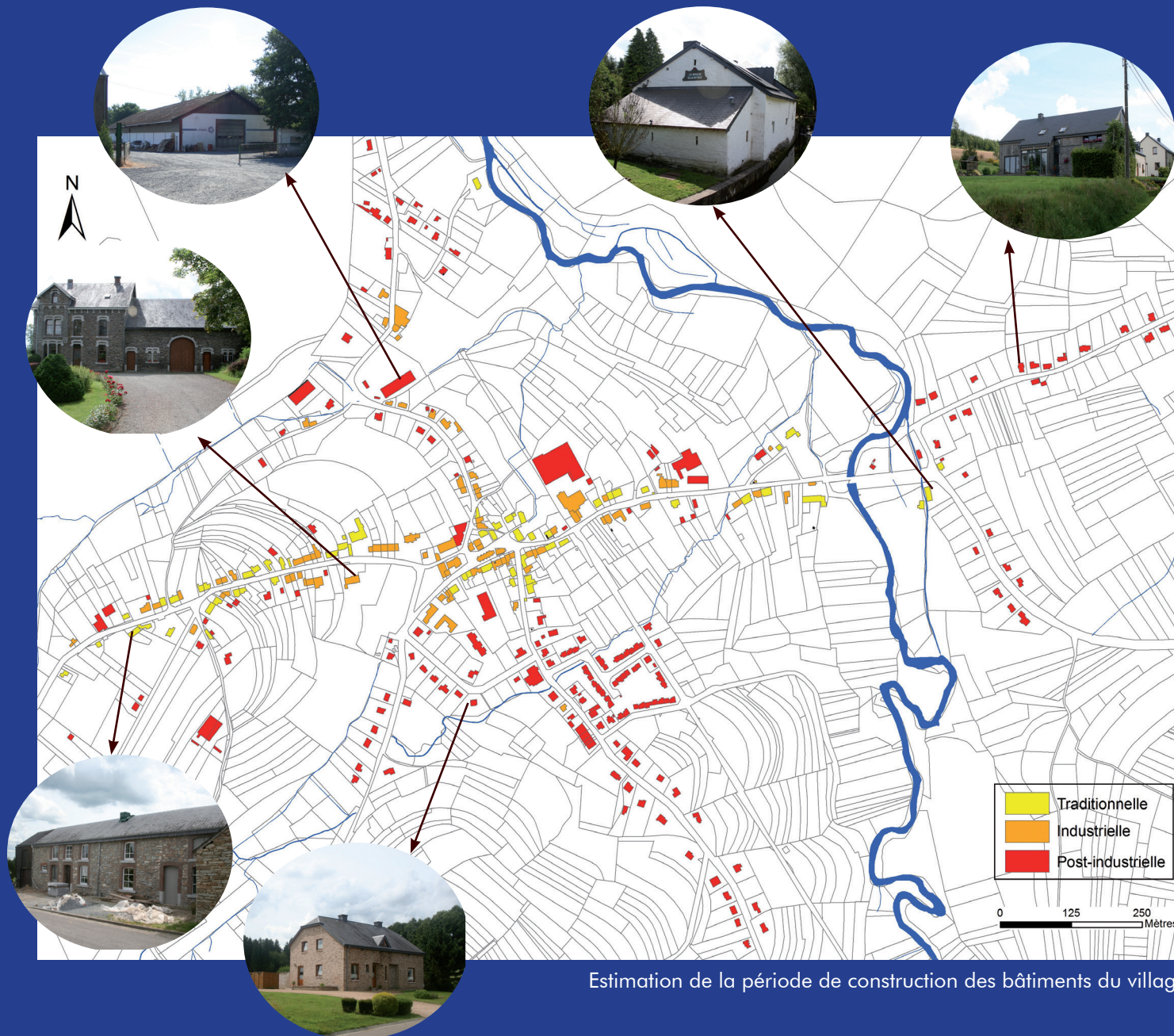
Epoque post-industrielle

Au 18ème siècle, Lavacherie est un village-rue composé essentiellement de fermes unifamiliales pluricellulaires en ordre lâche et disposées de manière désordonnée le long de la voirie. A partir de 1850, le village se densifie et la mitoyenneté apparaît. Plusieurs châteaux et villas de campagne de style plus urbain sont également construits lors de la période industrielle.

Ce n'est qu'après la deuxième guerre mondiale que le village connaît une urbanisation importante, de par la construction d'une cité de logements sociaux fin des années 70 mais également avec de nouveaux lotissements résidentiels le long de la route reliant Amberloup à Tenneville dans l'axe de la vallée.



L'espace bâti selon les périodes de construction



Estimation de la période de construction des bâtiments du village

Actuellement, la fonction principale du bâti est majoritairement résidentielle bien que l'on retrouve plusieurs commerces de proximité, quelques entreprises, une école ainsi que trois exploitations agricoles encore actives.

# L'espace non bâti



L'espace non bâti depuis le point de vue à l'est du village

L'espace non bâti est dominé par des prairies (pâturées ou fauchées) disposées circulairement autour du village. Certaines d'entre elles sont des prairies humides au niveau du fond de la vallée principale. Elles sont accompagnées par des alignements naturels d'aulnes ou des plantations ponctuelles de saules têtards. Les parcelles sont non encloses et de tailles variables.



L'espace non bâti depuis un point de vue à l'ouest du village

Concernant les cultures, on ne dénombre que quelques champs de maïs fourrager sur le bas de versant d'ubac.

Quant à la forêt, celle-ci entoure une bonne partie du village avec notamment le début du massif forestier de Saint-Hubert. Cette couronne forestière est composée de conifères (épicéas et pins) sur les hauts de versants et de feuillus (futaie) sur le plateau. Quelques hêtraies de petites tailles sont également à signaler sur les bas de versants, non loin du village.



Maïs fourrager



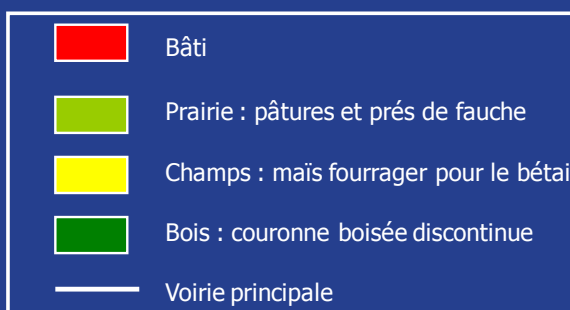
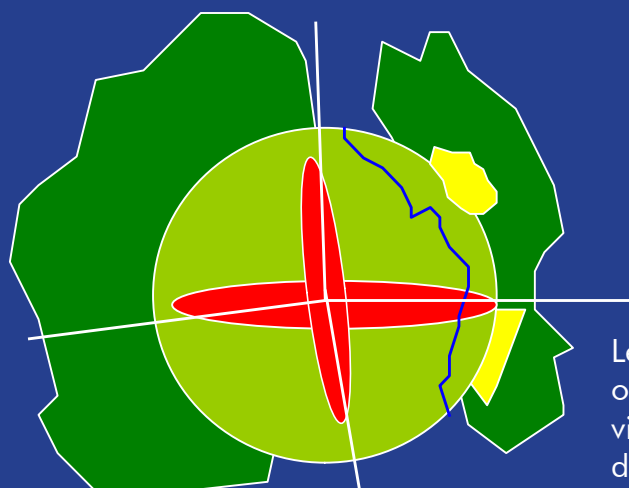
Forêt de conifères



Prairie humide



Saules têtards



Les paysages de Lavacherie sont donc caractéristiques d'un openfield à prairies dominantes avec un habitat groupé en village le long d'un réseau viaire en étoile et d'un finage dominé par les prairies (>80%).

Schématisation de la typologie des structures territoriales de Lavacherie

# Le site

Le site de Lavacherie fait partie du haut plateau de l'Ardenne centrale, compris dans un massif de moyennes montagnes situé au sud-ouest de l'Allemagne, de part et d'autre du Rhin, mais aussi sur une grande partie du sud-est de la Belgique : le massif schisteux-rhénan.

Lavacherie est implanté directement sur un socle primaire composé de roches de la Formation de Mirwart, anciennement nommée «Grès d'Anor».

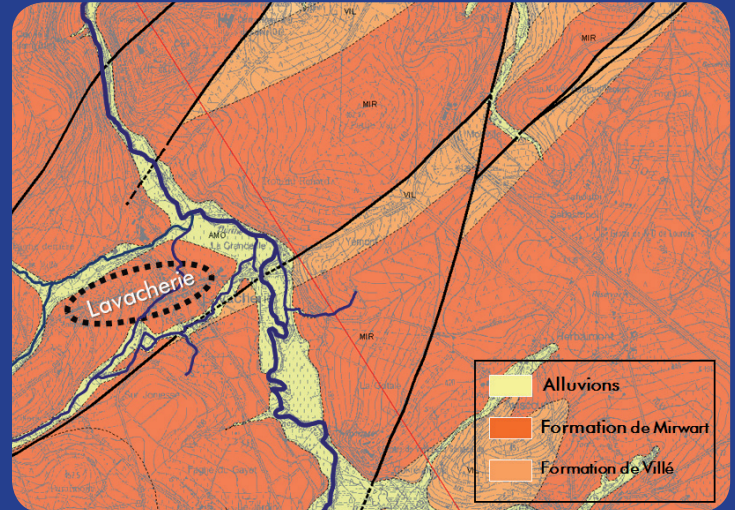
Cette formation se compose d'une alternance de quartzites (grès), de schistes et de phyllades. Son épaisseur est estimée à environ 700 mètres.

La nature des sols est de type :

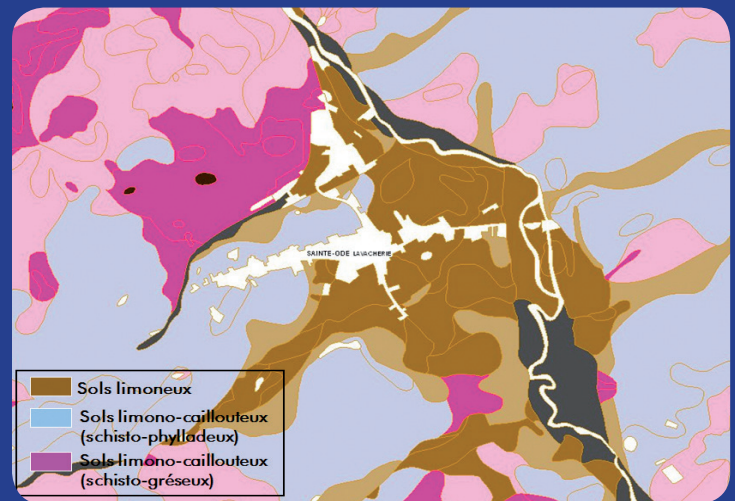
- limoneux et peu caillouteux (en brun) aux sols assez pauvres et humides.
- limono-caillouteux à faible charge schisteuse (en bleu clair) aux sols relativement secs.
- limono-caillouteux à charge schisto-gréseuse (en fuchsia), aux sols acides et très humides.

Ces sols sont caractéristiques de l'Ardenne centrale, ils sont pauvres chimiquement de par leur acidité et donc peu fertiles. Ils conviennent essentiellement aux prairies et au boisement.

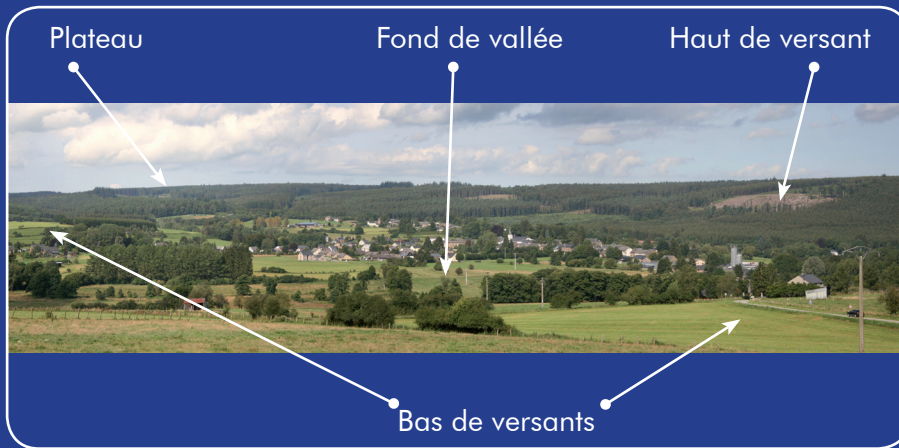
Les meilleures terres (en brun clair) - limoneuses et moins humides, sont plus favorables aux cultures céréalières. Cependant, elles doivent également faire face aux contraintes du climat local.



Extrait de la carte géologique de Wallonie - SPW-DGO3



Extrait de la carte numérique des sols de Wallonie, SPW-DGO3



Le site de Lavacherie comporte trois types de terroir :

1. le plateau :

À plus de 500m d'altitude avec un relief relativement plat et des sols limono-caillouteux. Etant donné son climat rigoureux et des sols acides, il est majoritairement boisé avec une partie de la forêt de Freyr.



Les différents terroirs du site du village de Lavacherie



L'Ourthe occidentale et ses 2 affluents

2. le fond de vallée :

À fond plat, à environ 360m d'altitude, correspondant à la plaine alluviale. Dans cette zone en pente très faible occupée par le lit de l'Ourthe occidentale, les sols sont gorgés d'eau et sont composés d'alluvions qui ont été déposées par l'Ourthe et ses affluents. C'est généralement le domaine de la prairie.

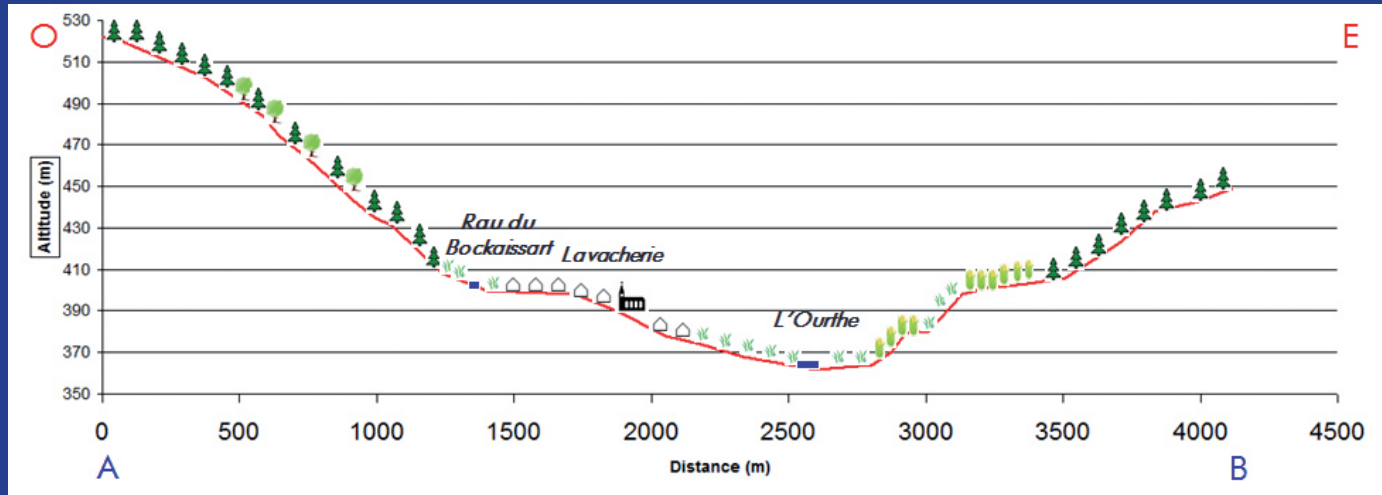
3. les versants :

Avec un versant à pente abrupte sur la rive droite et un versant à pente douce sur la rive gauche. C'est sur ce dernier que s'est installé le village originel en profitant du microclimat d'adret ainsi que de la proximité de l'eau et des terres agricoles.



Les deux coupes topographiques ci-dessous schématisent l'implantation du village par rapport à son site.

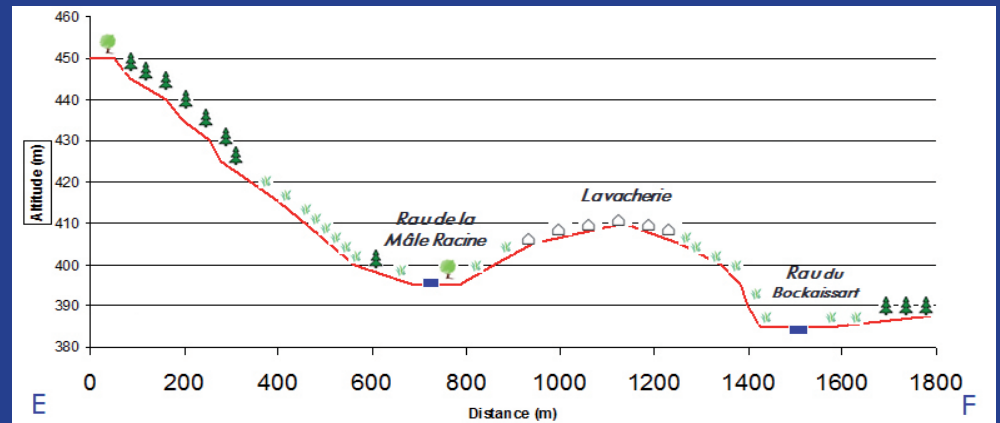
La particularité du village est qu'il s'est implanté sur un site de versant, à proximité d'un gué, là où le fond de la vallée de l'Ourthe s'élargit avec les confluences de plusieurs cours d'eau affluents.



Profil topographique ouest-est



Initialement, le village s'est développé sur la crête d'interfluve formée par les deux principaux ruisseaux. Le finage a colonisé les terres disposées circulairement autour du village, en fond de vallée et sur les versants.

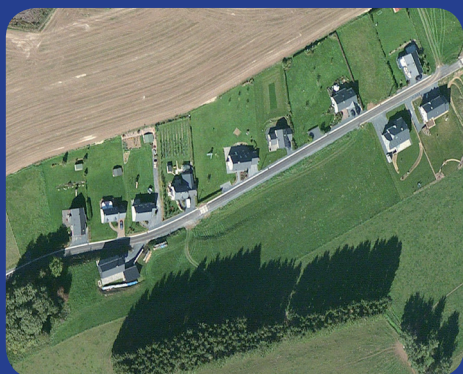
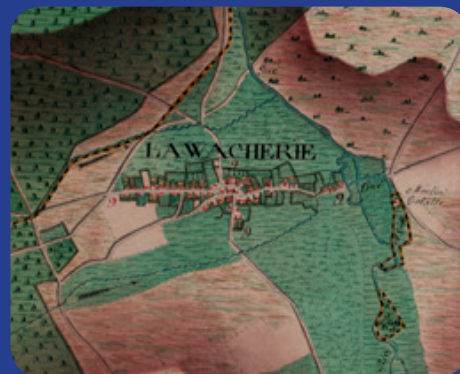


Profil topographique sud-nord

Ce modèle d'organisation spatiale du village et des finages est dominant dans les paysages ruraux de l'Ardenne centrale, région du haut plateau entaillé par de nombreuses vallées.

# Interprétation - lecture rétrospective

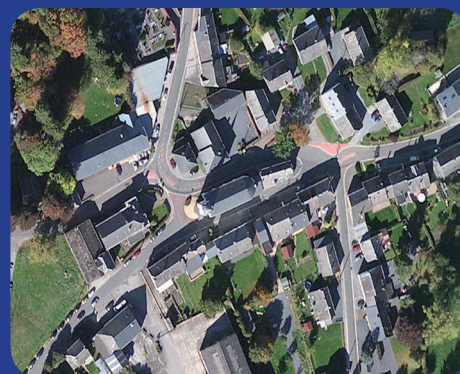
Remonter dans le passé pour mieux comprendre le présent...



Isolement par rapport au centre et retrait des bâtiments sur les parcelles



Densification et alignement du bâti



Le centre ancien



# Premières traces du village

La première mention de Lavacherie apparaît dans une charte datant de 1381.

A cette époque, le village était sous la dépendance d'Amberloup, haut lieu de la cour féodale.

Afin de pallier le besoin en nourriture, la cour féodale avait décidé de donner aux hameaux environnants une orientation agricole spécifique. Leur toponymie en est encore le témoin aujourd'hui :

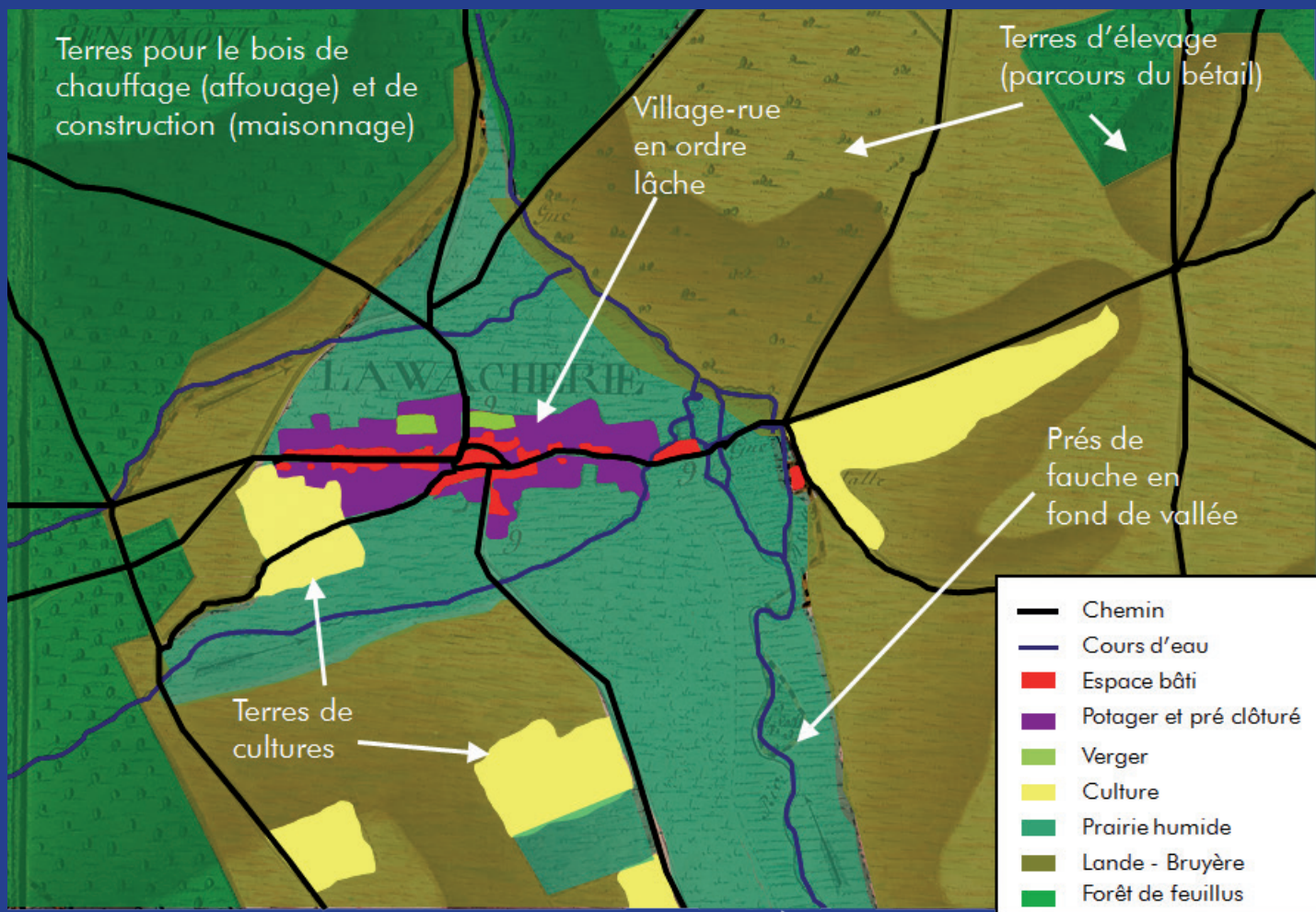
- Lavacherie (élevage de bovins).
- Aviscourt (basse-cour).
- Porcheresse (élevage de porcs).
- Le Jardin (potager).

Le village a ensuite appartenu à la seigneurie de Rollé du XV<sup>ème</sup> au XVIII<sup>ème</sup> siècle.



Extrait de la carte du Cabinet des Pays-Bas autrichiens, J. de Ferraris, Bibliothèque royale de Belgique, Bruxelles, 1777

# Période traditionnelle (Avant 1850)



Occupation du sol en 1777

- La structure agraire traditionnelle, orientée vers une économie d'autosubsistance, est composée de :
- son village-rue parsemé de fermes. Sa structure « linéaire » découle de ce besoin en bois et correspond à un axe de défrichement qui a permis la construction progressive des habitations en « dents de râteau ».
  - son finage qui l'entoure. Celui-ci comporte les terres de récolte de foin dans le fond de vallée humide ; les terres d'élevage dans les landes et les bruyères ; les terres d'affouage, de maisonnage ou encore de parcours en forêt ; et quelques terres de cultures en assolement triennal sur les bas de versants.

Lors de la période traditionnelle, la civilisation rurale est principalement tournée vers l'exploitation du bois.

En plus d'être agriculteur, le paysan est également bûcheron, charbonnier ou encore forestier. De nombreuses forges existent dans la région (Sainte-Ode, Prelle, etc.) et une affinerie de fer est également présente au sein du village.

Plusieurs maîtres de forges et riches industriels liégeois s'installent à Lavacherie, telle que la famille Orban au château de Celly.



Château de Sainte-Ode



Centre actuel de Lavacherie

Profession	Nombre
Bûcheron	24
Laboureur	22
Garçon de ferme	8
Voiturier	8
Domestique	5
Fondeur	5
Pâtre - Berger	5

Principales professions dans le village  
Source : recensement de la population en 1766

Jusqu'en 1808, Lavacherie dépend de la paroisse d'Amberloup. La première église fut construite en 1836 à l'emplacement de l'ancienne chapelle, située au cœur du village.

Avant 1850, plusieurs chaussées et grands axes de communication sont construits, facilitant les échanges de marchandises. Lavacherie est située à proximité de la route reliant La Roche-en-Ardenne à Saint-Hubert, ce qui permet d'emprunter directement le vieux chemin Luxembourg-Namur ou encore la chaussée Marie-Thérèse.



Ancienne carte postale du centre du village

# 3 événements majeurs de la période traditionnelle

1. Fin du 18ème siècle : le territoire est occupé par l'armée française jusqu'à l'arrivée des cosaques russes et prussiens. Ceux-ci installent leur campement à proximité du village et exigent d'être nourris. Cela engendrera plusieurs famines et un appauvrissement général de la population pendant plusieurs années d'occupation et de pillages.

2. La fermeture des forges environnantes en 1818 en raison du déplacement des sites métallurgiques de la province vers des zones plus accessibles (bassin liégeois, etc.), laisse des personnes qualifiées sans emploi. Celles-ci se reconvertissent dans la production de sabots.

Ce changement sera également renforcé par l'arrivée de jeunes soldats français qui ont préféré fuir avec leur famille et se cacher dans la forêt. S'abritant dans des huttes, ils vivent de la fabrication de sabots transportés aux marchés à dos de mulet.

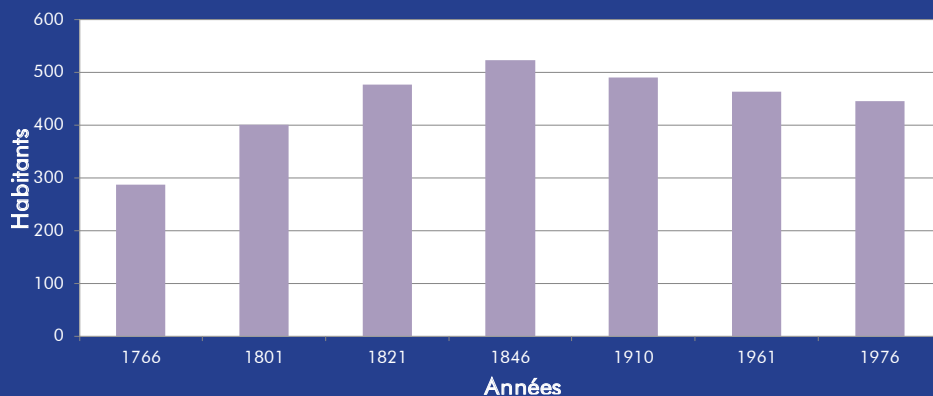
3. La crise alimentaire de 1846 en raison des récoltes désastreuses et l'ouverture de la Belgique vers l'économie de marché appauvrissent à nouveau les villageois.

Paradoxalement, la croissance démographique est relativement importante de 1766 à 1846, passant d'un peu moins de 300 à 523 habitants.

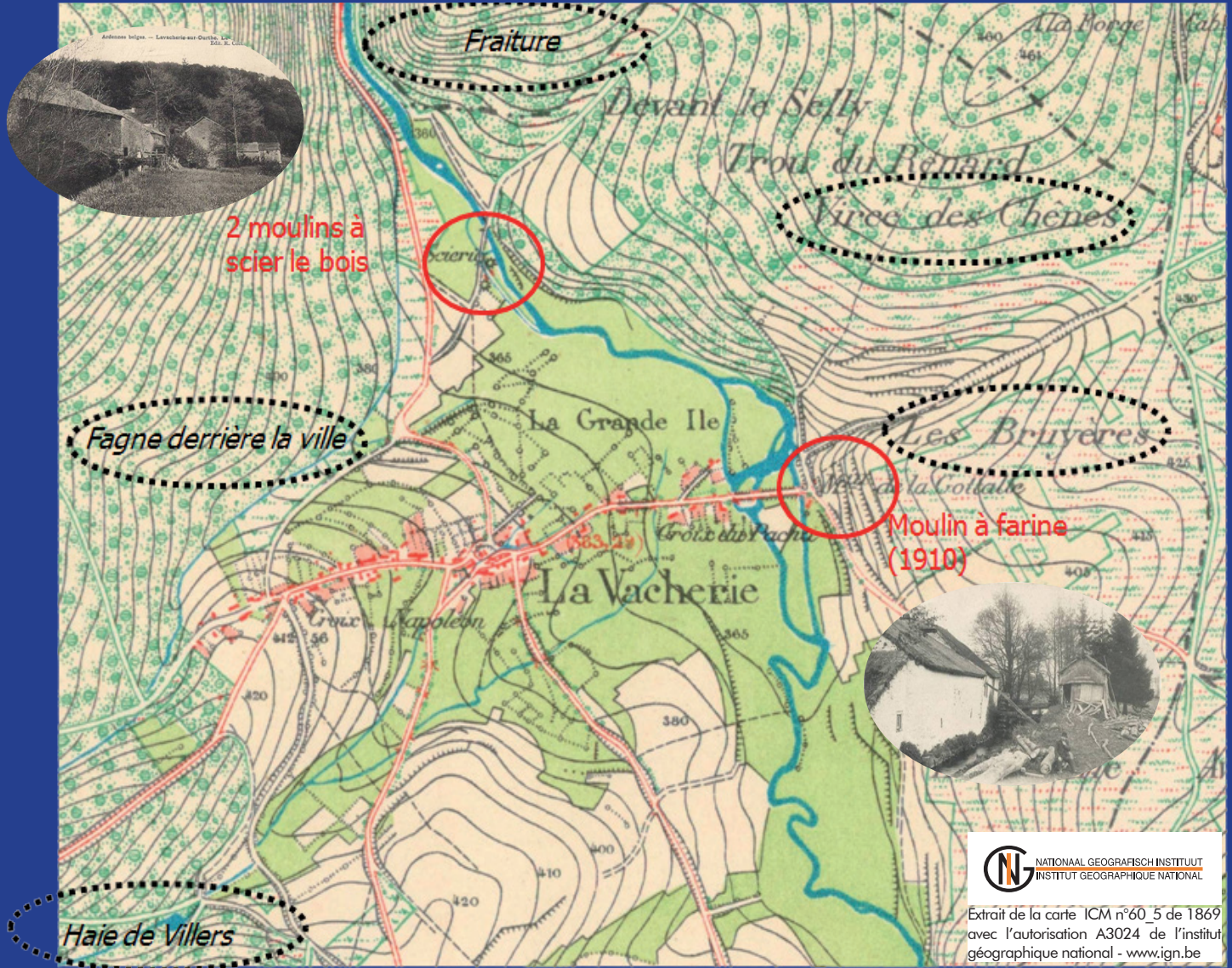


Saboterie de Lavacherie

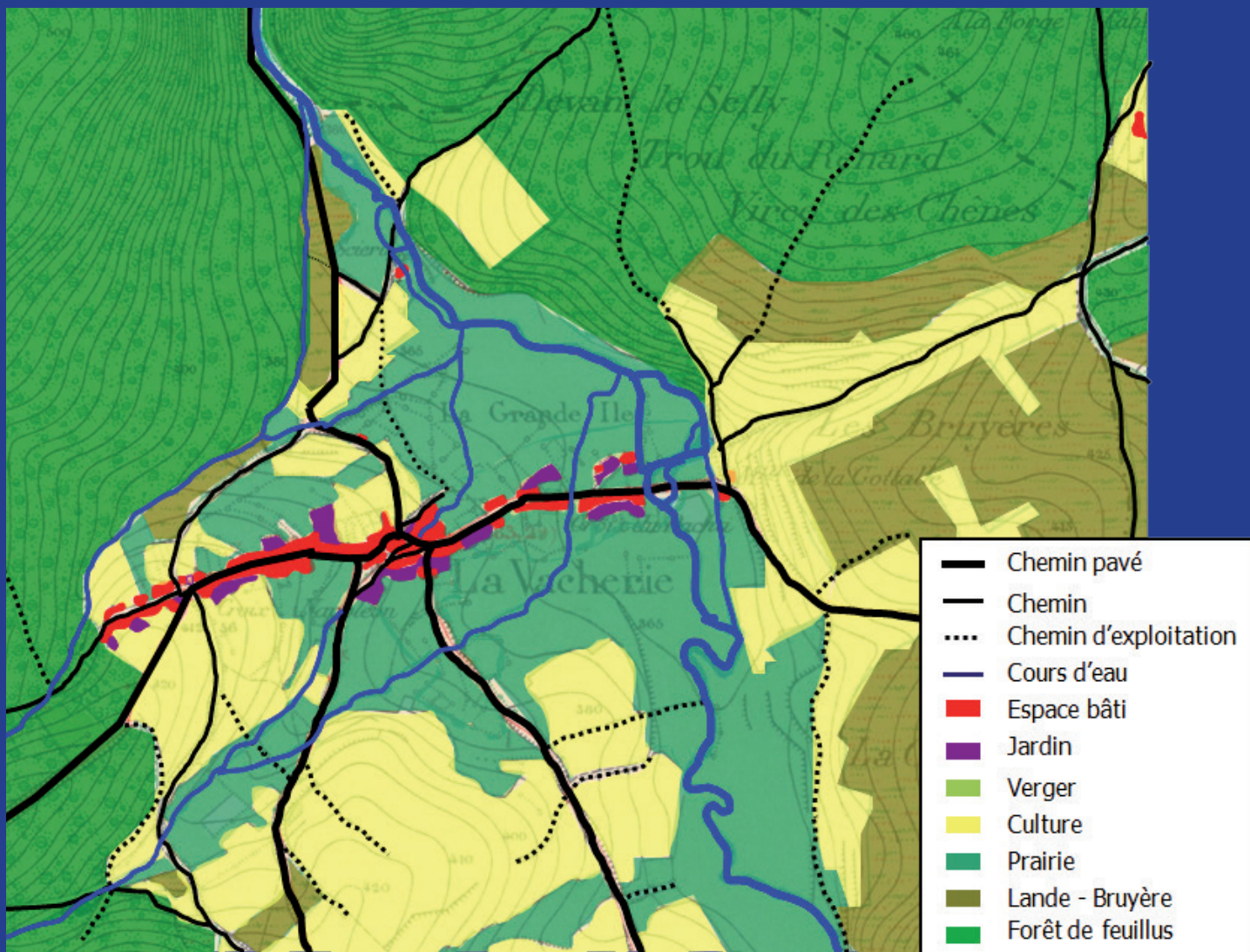
Evolution de la population entre 1766 et 1976



# Période industrielle (1850-1950)



Durant la première moitié de la période industrielle (1850-1950), le village va connaître son âge d'or en devenant un des plus gros producteurs de sabots (plus de 490m<sup>3</sup> de bois en 1889) dans la région. La forêt continue ainsi à être exploitée. Deux moulins à eau servant à scier le bois sont également construits au nord du village.



Occupation du sol en 1869

Parallèlement, suite à la loi de 1846 sur la mise en culture des communs (terres incultes) mais également grâce à l'amélioration de techniques de culture, au chaulage de terres ainsi qu'à la main-d'œuvre importante ; le village retourne à une économie orientée vers la culture de céréales.

Ce retournement de situation a un impact important sur l'espace bâti. De très grandes portes de granges apparaissent sur les façades des fermes. Les superficies dédiées aux terres de cultures augmentent sensiblement ainsi que leur rendement, favorisé par l'apport de chaux via les gares ferroviaires régionales, puis via la gare vicinale du village à partir de 1901.

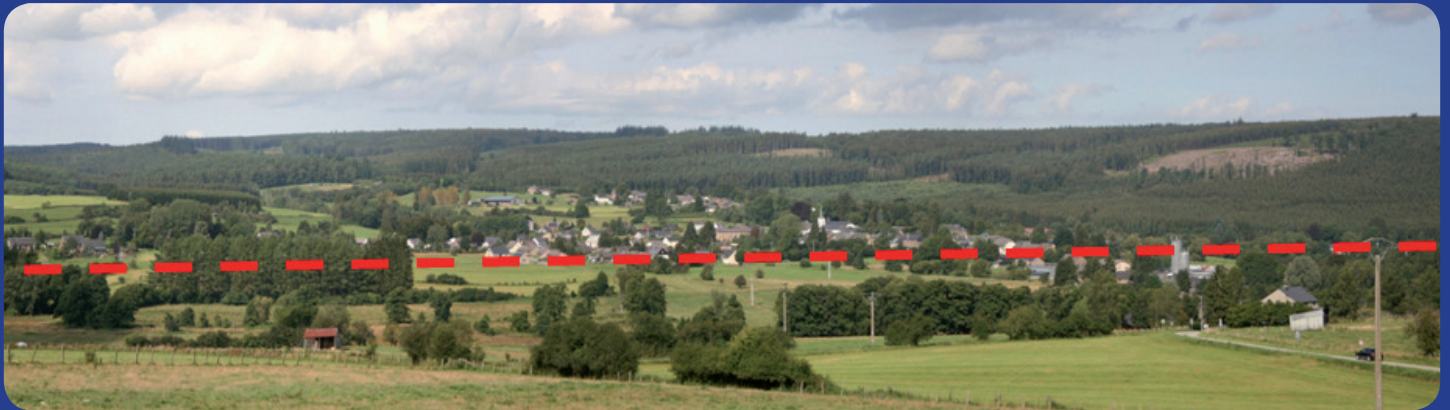




Gare du vicinal de Lavacherie



Habitation avec porte de grange témoignant de ce passé céréalier



Tracé du vicinal dans la vallée



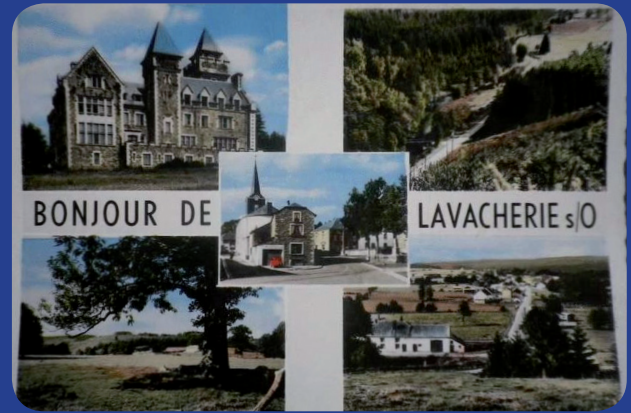
Réseau de haies (en pointillé noir)  
délimitant les prairies

Cependant, quelques années plus tard, la crise céréalière fait rage avec l'ouverture des marchés étrangers (le prix des céréales chute) et oblige les villageois à se reconverter dans l'élevage.

La disparition de la vaine pâture (droit de faire paître gratuitement son bétail) contribue également à ce changement avec la plantation de réseaux de haies avant l'apparition du barbelé.



Auberge de Lavacherie - ancien hôtel Collard  
(2<sup>ème</sup> moitié du 19<sup>ème</sup> siècle)



Ancienne carte postale de Lavacherie

Cette période, marquée par l'hygiénisme, engendre l'arrivée de riches industriels wallons au sein du village. Ceux-ci viennent construire leurs châteaux ou villas de plaisance. Profitant des activités de chasse et de pêche, deux hôtels sont également construits, attirant ainsi la bourgeoisie.

Malgré l'amélioration des conditions de vie, la société rurale connaît des années difficiles en raison de la concurrence étrangère, qui a pour conséquence, un exode des villageois vers les bassins industriels.

De plus, la demande en bois diminue fortement avec l'amélioration des moyens de transports mais surtout le remplacement du charbon de bois par le coke. S'ajoute à cela, la seconde guerre mondiale qui engendre de nombreux dégâts dans le village.

Une scierie mécanique est tout de même construite en 1937, employant de 25 jusqu'à 90 ouvriers en 1961, avant sa fermeture.

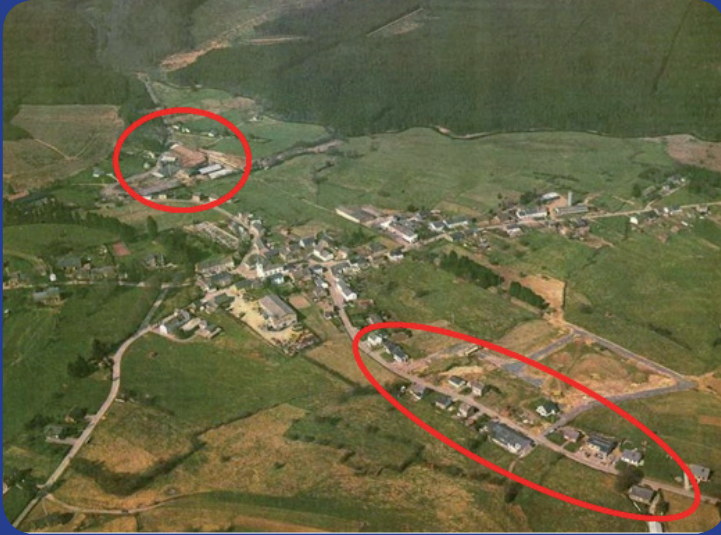
Lavacherie fut un des premiers villages des environs à profiter de l'électricité et de l'éclairage public (1911) grâce à la mise en place d'une turbine hydraulique à partir de l'ancien moulin de la Gotale, ce dernier étant déjà cité dans les chartes de l'Abbaye de Saint-Hubert au 14<sup>ème</sup> siècle.



Moulin de la Gotale

# Période post-industrielle (après 1950)

Après 1950, durant la période post-industrielle, le visage de Lavacherie va être considérablement transformé. Grâce à la démocratisation de l'automobile et l'amélioration des voies de communication, on observe une résidentialisation du village engendrant d'importants changements paysagers.



Vue aérienne du village dans les années 70 : urbanisation au nord et au sud (en rouge)

Cette urbanisation débute tout d'abord par la construction d'une cité de logements sociaux au sud du village, fin des années 70.

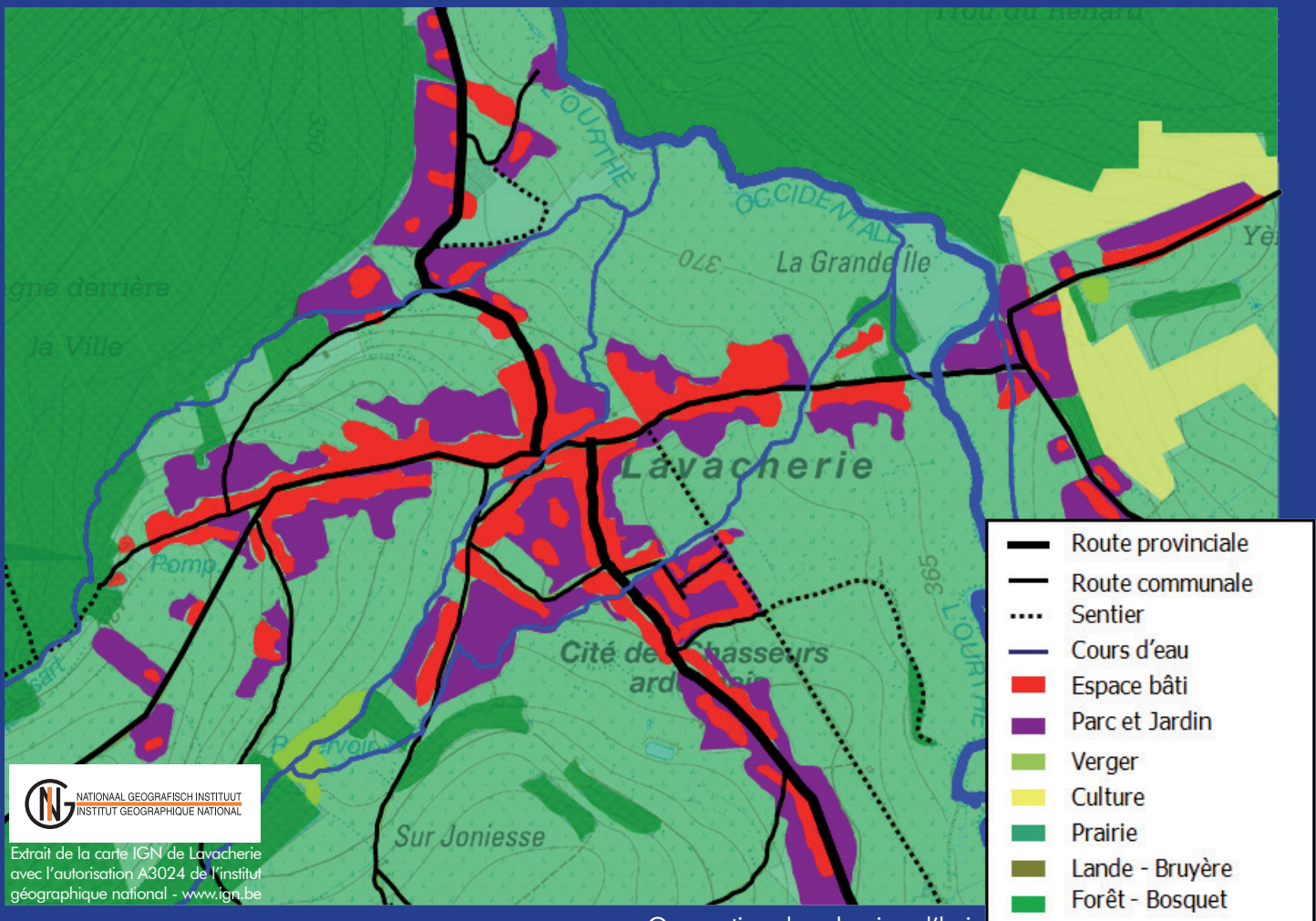


Vue satellitaire du village aujourd'hui : étalement des nouvelles constructions (en rouge).



Commerce de proximité (1988)

Elle s'opère ensuite le long de l'axe routier nord-sud par la construction de maisons unifamiliales non jointives. Plusieurs petits commerces de proximité et quelques entreprises sont maintenues également au sein du village.



Extrait de la carte IGN de Lavacherie avec l'autorisation A3024 de l'institut géographique national - [www.ign.be](http://www.ign.be)

Occupation du sol aujourd'hui

Aujourd'hui, la fonction agricole est très peu présente dans le village. Seules deux exploitations subsistent encore et une autre s'est développée en dehors du noyau villageois.

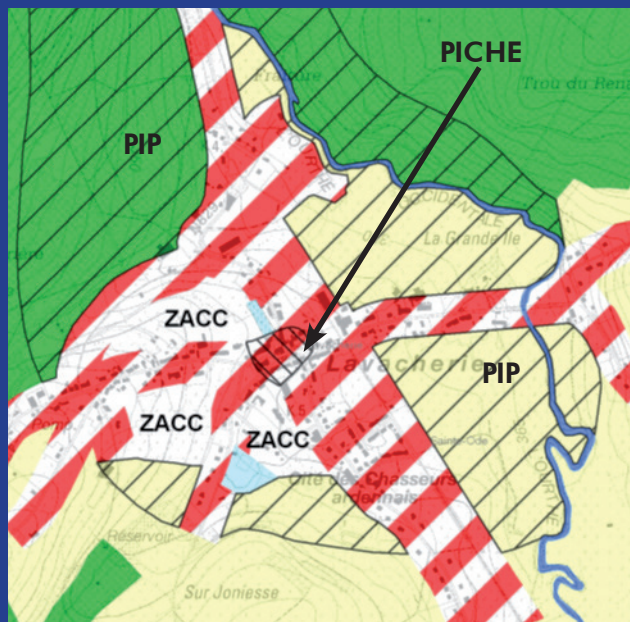
La plupart des fermes ont été transformées en habitations voire quelques fois en gîtes ruraux. La superficie forestière augmente également avec le boisement en épicéas des dernières parcelles défrichées.



Nouveau hangar à l'extérieur du village

# Et demain ?

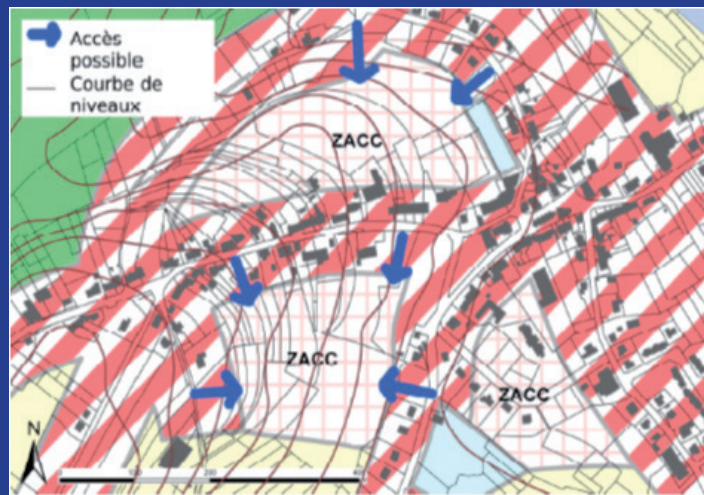
Passant du petit hameau traditionnel à l'un des plus gros villages de la commune, Lavacherie possède encore de nombreuses possibilités foncières au plan de secteur (avec 3 ZACC notamment) qu'il convient de gérer.



Plan de secteur de Lavacherie  
(zone urbanisable = hachuré rouge-blanc)

Les nombreuses opportunités foncières doivent donc faire l'objet d'une vision commune pour éviter le renforcement de la grande disparité du village.

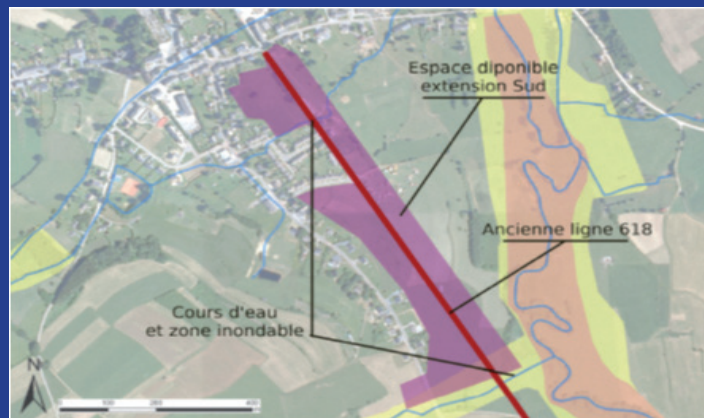
Une réflexion sur les anciens bâtiments de la scierie ainsi que sur la préservation du vicinal en tant que sentier de randonnée constitue également des enjeux importants pour les années à venir.



ZACC : opportunité de restructuration?

Disposant d'un périmètre de protection (PICHE) au cœur du village ainsi que d'un important périmètre d'intérêt paysager (PIP) qui l'entoure, le village présente de nombreux quartiers aux caractéristiques très différentes et hétérogènes.

Il est indispensable de mettre en place une stratégie d'aménagement du territoire en vue d'une meilleure cohérence urbanistique d'ensemble, tout en valorisant ce patrimoine bâti témoin d'un riche passé.



Vicinal - extension sud du village 29

# Bibliographie - sources

- ASBL Découvrir Lavacherie, Patrimoine de Lavacherie, 17 mai 2009.
- BELAYEW D., DALOSE Ph., JACQUES Ch. Paysages des campagnes de l'Ardenne et de la Lorraine, CEFOGEO, 2012.
- COOPARCH-R.U. - Programme paysage du Parc Naturel des Deux Ourthes, 2007.
- DGATLP, Le Patrimoine Monumental de la Belgique-Wallonie, Province de Luxembourg, Arrondissement de Bastogne, 1993.
- FERRARIS Comte J. de, Carte de Cabinet des Pays-Bas autrichiens levée à l'initiative du Comte de Ferraris, Pro Civitate, 1965.
- IMPACT s.p.r.l. - Etude de préservation et du développement raisonné des villages du PNDO, 2011.
- Institut Géographique National (Belgique) : extraits de cartes.
- JESPERS J.-J., Dictionnaire des noms de lieux en Wallonie et à Bruxelles, Ed. Racine, 2005
- JUSSERET D., L'Ardenne à pied - Le sentier des Vallées de l'Ourthe et du Laval, Editions JJ'imag'In, 2009.
- NV. THILL S.A. - Berthelotstraat 156-164, 1190 Bruxelles (<http://www.thill-nels.com/>)

## Une initiative du Parc naturel des deux Ourthes



Rue de La Roche, 8  
6660 Houffalize  
061/21.04.00

[www.pndo.be](http://www.pndo.be)

**Texte et illustrations :** Sébastien Este.

**Crédits photographiques :** Parc naturel des deux Ourthes, Céline Frippiat, Baptiste Perrier.

**Editeur responsable :** José Lutgen - Parc naturel des deux Ourthes.

